

portées au mariage pour jouir des revenus de leurs prétendants. Un beau jour, elles s'aperçoivent qu'un mari peu sociable, même avec des sacs d'écus, est un être intolérable. Alors arrivent les déceptions, les regrets, une colère sourde et des tracasseries sans fin, et alors aussi bonjour la beauté."

"Et si elle ne se marie pas ?"

"Dans beaucoup de cas alors, la jeune fille est obligée de travailler pour gagner son pain de tous les jours et pour voir à ses nombreux besoins, c'est une lutte de tous les jours, de toutes les heures. Dans ces dorniers temps, on a essayé d'améliorer le sort de la femme ; on a eu recours à toutes sortes d'expédients pour lui faciliter les moyens de gagner sa vie honorablement. Mais à quoi tout cela a-t-il abouti ? à lui procurer le plus souvent de l'ouvrage qu'un homme seul devrait faire. Est-il donc surprenant et faut-il s'étonner que la femme, dans de pareilles circonstances, perde ses grâces naturelles ? Les tendances de l'époque sont malheureusement de dépouiller la femme de tous les dons dont la nature l'a comblée ; on veut lui faire perdre son caractère de femme, on veut lui arracher tout ce qui est aimable, bon et gentil chez elle, pour lui inculquer en retour certains principes abstraits de commerce, on veut en faire une femme d'affaires, en lui endureissant le cœur et l'esprit. Ce n'est certainement pas le meilleur moyen de développer chez elle la beauté."

"Parlez-moi maintenant des causes physiques de la laideur. En quoi consistent-elles ?"

"La beauté se fane, à part les raisons morales, par l'étiollement physique. Les femmes sont fières de leurs beautés, mais très rarement fières d'une manière intelligente—c'est-à-dire elle ne cherchent pas à se rendre compte de l'origine de leur beauté, ni des moyens à prendre pour la conserver. Il est rare qu'une femme se préoccupe de sa santé. Lorsqu'elle interroge son miroir, elle songe seulement qu'elle est infiniment plus belle que toutes ses rivales, et ne se préoccupe que bien rarement des précautions à prendre pour éterniser l'incarnat de ses jours, la flamme de ses yeux et la beauté de sa chevelure."

"Mais, même si elle essayait, réussirait-elle ?"

"Dans une certaine mesure, oui. Naturellement la femme change de figure à mesure qu'elle avance dans la vie, mais elle peut, si elle le veut, préserver longtemps encore sa beauté de jeune fille et la remplacer, à mesure qu'elle disparaît, par une beauté plus mûre. Il n'y a pas de raison pour qu'une femme s'enlaidisse à mesure qu'elle vieillit. Et les femmes pourtant sur ce rapport, sont d'une étourderie et d'une paresse impardonnables."

"J'aurais cru que la somme de vanité que l'on prête généralement à la femme serait plus que suffisante pour vaincre toute velléité de paresse dans une question aussi importante pour elle ?"

### OCCASION UNIQUE



London.—Maman, tu m'as promis de m'acheter un petit frère, quand les bébés seront bon marché ?

La maman.—Oui, chérie. Eh ! bien !

London.—Tiens, regarde l'affiche. C'est le temps ; on les donne ici à moitié prix.

"Eh bien ! non. Une jolie femme, qui veut conserver sa beauté, devrait consacrer une heure par jour au moins à cette branche de sa toilette. On aurait lieu de s'étonner si l'on savait la longueur de temps que certaines personnes qui sont renommées aujourd'hui pour leur beauté, consacrent journellement à la culture et à l'entretien de cette beauté. Une dame est venue tout dernièrement me consulter à propos de sa chevelure, et me demanda ensuite quelle ligne de conduite elle devait suivre ou quelle était la meilleure prescription pour la conservation de sa beauté. Je lui écrivis une espèce de petit traité sur l'art d'être toujours belle. Si elle suit cette prescription de point en point, cela lui préviendra au moins deux heures de son temps par jour. Pas de maquillage ni de fards, seulement quelques conseils généraux, laissant à la nature le soin de continuer son œuvre."

Un beau teint exige une attention particulière de la santé, et un soin extrême de la peau, non seulement celle du visage mais de tout le corps. Peu de femmes se donneront un pareil tourment. Elles préfèrent perdre leur fraîcheur. "Peut-être qu'elle ne se fanera pas," se disent-elles à elles-mêmes. Et alors, lorsque leurs couleurs commencent à disparaître, elles ont recours à toutes sortes de cosmétiques, qui, pour la plupart, sont dangereux pour la finesse des tissus de la peau.

—Conseillez-vous les bains chauds ou froids ?

—Il est impossible d'établir une règle applicable à tous les cas qui se présentent. Dans la majorité des cas, il est vrai que les gens ne se baignent pas assez souvent. Dans beaucoup de cas, un bain de tous les jours ferait plus de tort que de bien ; règle générale, on devrait se baigner deux fois la semaine. Faut-il que l'eau soit chaude ou froide, cela dépend du tempérament des personnes. Outre le bain, pour tenir la peau dans son état normal, il faut bien faire attention aux savons dont on se sert, aussi à l'exercice et aux vêtements."

—Que pensez-vous des personnes qui s'emprisonnent la taille dans des corsets trop étroits ?

—Les corsets étroits ! Si vous connaissez une femme qui se vante d'avoir une taille en manche de balai, extasiez-vous sur sa beauté et insinuez adroitement qu'elle pourrait avoir la taille plus mince encore. Qu'elle se serre, qu'elle se serre d'avantage, monsieur."

—Mais si cette personne suit votre avis, elle mourra."

—Oui, et il y aura une belle idiote de moins dans ce monde."

—Je vois que vous avez de fortes convictions sur ce point. L'autre jour, je fis la rencontre d'un individu qui prétendait avoir découvert une lotion mystérieuse pour les yeux, ajoutant considérablement à leur éclat et à la profondeur de leur expression. Il déclarait que celles qui en faisaient usage, pouvaient rivaliser avec la gazelle en fait de fascination optique. C'étaient les termes dont il se servait. Il faisait un excellent commerce avec son mélange et comptait parmi ses clientes plusieurs personnes d'un haut rang."

C'était tout simplement un charlatan propagateur de laideur !

En toute probabilité, son remède n'était qu'une préparation de belladone, ou quelque composé analogue, qui donne à l'œil pour un temps un éclat factice, mais qui, avec le temps, finit par le tuer à tout jamais. Que le corps soit dans un bon état, l'œil demande peu de soins. La première chose à faire, le matin, c'est de vous baigner les yeux dans de l'eau froide ; ne vous fatiguez pas la vue, en travaillant trop longtemps à une lumière artificielle ; couchez-vous à onze heures et donnez à vos yeux le temps de se reposer, et vous n'aurez pas beaucoup besoin de vous en préoccuper autrement."

### PEUT-ÊTRE UNE BONNE AUBAINE



Pharaon.—Regarde donc l'imbécile qui allume son cigare sur un baril de poudre !... Aie ! L'homme !

Barnabé.—C'est ! Laisse-le faire. De quel droit des gens de notre espèce peuvent intervenir dans les desseins de la Providence ?

—Il n'y a pas bien longtemps encore, c'était comme un raffolement pour des cheveux d'une certaine teinte. Que pensez-vous de la mode en rapport avec la teinte de la chevelure ?

—C'est une absurdité, et puisque la chose existe cela prouve clairement que les femmes ont encore beaucoup de progrès à faire pour apprendre à avoir du sens commun. Il y a une espèce d'entente naturelle entre le teint de la personne et la teinte de ses cheveux, et la femme qui se sert de teinture, détruit cette harmonie. De plus, presque toutes les teintures sont dangereuses, la chevelure est un des plus nobles ornements que la nature a prodigués à la femme, et, chose incompréhensible, il y en a si peu qui semblent le comprendre, que pas une sur cent ne se donnera la peine de sacrifier dix minutes par jour à son entretien. Il ne faut pas se laver la tête trop fréquemment, assez souvent seulement pour l'empêcher de s'encrasser. L'huile à employer devrait être absolument exempté des poisons chimiques qui rentrent dans les pommades et la tête devrait être brossée tous les jours avec une brosse dont les soies sont assez raides pour pénétrer jusqu'au cuir chevelu, tandis que pour la chevelure elle-même, il faudrait se servir d'une brosse suffisamment dure pour séparer les cheveux seulement. Les femmes devraient une bonne fois pour toutes renoncer à leur habitude ridicule de s'emprisonner les cheveux dans des bonnets de nuit. C'est une très mauvaise habitude. Les cheveux doivent être laissés libres le soir, surtout chez les personnes qui les portent le jour en nattes serrées."

—Que pensez-vous des femmes de l'avenir ? seront-elles plus belles que les femmes de nos jours ?

—Je pense qu'elles les surpasseront en traits personnels. L'éducation, assurément, ne négligera pas la beauté. A mesure que l'intelligence se développera chez la femme, elles apprendront qu'elles font un triste échange en sacrifiant leur beauté pour quelque gain passager ou à l'ambition. Nous traversons en ce moment une espèce de crise et je suis fermement convaincu que la femme en sortira meilleure — meilleure physiquement, meilleure moralement meilleure, par conséquent, au point de vue de la beauté."

Je dois avouer que mon ami m'avait un peu découragé par quelques-unes de ses remarques. Je n'étais pas en état, néanmoins, de prouver qu'il n'était pas dans le vrai, mais sa dernière remarque me semblait si pleine de promesses, que je n'ai pas voulu pousser plus loin mes recherches, de peur d'en voir diminuer l'effet. Je pris donc congé de lui, en lui souhaitant le bonjour."